

Table ronde «Les bénéfices d'une éducation au contact de la nature : pratiques et politiques novatrices en Europe»

13 février 2020 de 17h45 à 21h - Hôtel du Département, Strasbourg

Claire Boulch, réalisatrice du film « L'Ecole de la forêt finlandaise : une éducation riche de sens »

Expatriée et étudiante en Finlande, Claire Boulch a découvert une école hors les murs, qui a lieu en plein air, par tous les temps, quelle que soit la saison. Elle a partagé la vie de cette classe de plein air à Rauma en immersion pendant cinq mois, et a rendu compte de cette expérience dans un documentaire de 35 minutes : « L'Ecole de la forêt finlandaise : une éducation riche de sens ».

Claire Boulch introduit son film en présentant la Finlande. Ce pays est un des pays d'Europe les moins denses, avec 80% de forêts et de lacs, ce qui crée une relation particulière à la nature.

Le film est ensuite projeté. On y suit un groupe de 14 enfants âgés de 6 ans, qui font classe dans la forêt 4 jours par semaine. Ils apprennent à lire, écrire et compter mais surtout ils jouent. De façon spontanée et volontaire, ils s'inventent des histoires et apprennent à communiquer, à se structurer, à vivre au sein d'un groupe.

L'école de la forêt correspond à 3 à 5 heures de travail pédagogique dans la nature tous les jours par tous les temps. Les enfants pratiquent le jeu libre 1h30 à 2h par jour, en utilisant tout le relief : la nature devient leur terrain de jeu. Ils déjeunent à l'intérieur dans une cabane en bois traditionnelle. Vers 13h, ils reprennent le chemin de l'école et les parents viennent les chercher vers 13h30 ou 15h30. L'enseignante peut lire une histoire aux enfants qui restent à l'école en début d'après-midi, sinon ils se reposent.

Les composantes de la pédagogie :

- La pédagogie active, qui consiste à les faire découvrir par eux-mêmes plutôt qu'à leur apprendre.
- La pratique de l'activité physique, point de départ de l'apprentissage.
- Une pédagogie multisensorielle, qui fait appel au développement et à l'utilisation de tous les sens de l'enfant

Les avantages qu'apporte cette pédagogie :

- Les enfants exercent leur observation : ils remarquent par exemple les changements des feuilles.
- Ils utilisent toutes les manières d'apprendre.
- L'intérêt de l'enfant s'éveille facilement : il n'y a pas besoin de le motiver beaucoup.
- L'absence de nuisances sonores, le vaste espace de la forêt aident les enfants à se concentrer. Ils ne se disputent pas pour les jouets comme en cour de récréation, mais se partagent bâtons, cailloux, feuilles d'arbres, qui sont disponibles en abondance...
- Les enfants exercent aussi plus leur imagination qu'avec les jouets manufacturés : un bâton peut être n'importe quoi d'autre.

- L'enfant est libre de se mouvoir, il a tout l'espace pour réguler ses émotions, s'éloigner. Il peut se calmer discrètement, sans que le groupe ne s'en aperçoive.
- Selon le témoignage d'une mère, sa fille est moins difficile avec la nourriture et mange de tout, avec un meilleur appétit. Elle se couche plus tôt, et se réveille plus tard. Elle a moins de stress, de nervosité, un meilleur état de santé. Les enfants de la classe sont plus affirmés, ils prennent des initiatives, ils aiment les activités en extérieur, ils ne sont pas timides ou chétifs, mais font preuve de force et de courage.

Les écoles dans la forêt ont été créées au début dans les pays scandinaves par pénurie de places dans les crèches. Elles se sont développées d'abord dans les années 1950 au Danemark, puis en Europe du Nord. Dans les années 1990, elles connaissent un regain en Allemagne et au Royaume-Uni.

[En savoir plus sur le film « L'Ecole de la forêt finlandaise »](#)

Sylvia Umbrecht, éducatrice de jeunes enfants franco-allemande, et Patrick Friedrich et Anja Scheiner du Waldkindergarten Kirchzarten

Sylvia Umbrecht présente l'évolution des « Waldkindergarten » (jardins d'enfants en forêt) en Allemagne. Ceux-ci progressent très vite : on en compte 700 en 2007, 1500 en 2017, et 2000 aujourd'hui. Même si ces écoles de forêt étaient au départ des initiatives privées, aujourd'hui elles impactent le système éducatif public et se généralisent.

Patrick Friedrich et Anja Scheiner témoignent ensuite de la situation des Waldkindergarten en Allemagne. Ils enseignent à Kirchzarten, à l'est de Fribourg, dans le Bade-Wurtemberg.

Pour ouvrir un Waldkindergarten, il faut plusieurs autorisations.

Les professionnels qui s'occupent des enfants sont des éducateurs et des éducatrices spécialisés en plein air, certification reconnue par le Ministère de l'Environnement allemand.

Le Waldkindergarten de Kirchzarten accueille 100 élèves aujourd'hui après avoir surmonté plusieurs obstacles.

Patrick raconte une journée-typique dans ce Waldkindergarten :

- Les enfants marchent un quart d'heure à pied jusqu'au lieu en forêt, avec une belle cabane ancienne en bois.
- La musique joue un rôle très important.
- Les enfants suivent un thème chaque semaine. La journée est également rythmée par des rituels, qui se répètent chaque jour.
- Les enfants prennent ensuite leur petit déjeuner.
- Ils pratiquent du jeu libre, et en parallèle ont une proposition d'activité. Les accompagnateurs n'interviennent pas dans le jeu des enfants, mais ils observent et sont présents.
- Vient ensuite le déjeuner.
- Puis on raconte aux enfants une histoire avec des marionnettes.
- Ils quittent l'école après le déjeuner, plus tôt que les enfants en France.



Les enfants qui vont dans cette école en forêt sont sereins, même quand le reste de la classe (qui ne pas en forêt) est excité.

La relation avec les enfants et entre les enfants est sans doute plus importante que d'apprendre. La sécurité ne pose pas de problème, car les enfants connaissent les règles. Ils passent d'ailleurs beaucoup de temps à apprendre les règles.

[En savoir plus sur le Waldkindergarten de Kirchzarten](#) (site en allemand)

Ana-Maria Nogueira, administratrice parlementaire au Parlement Européen, Comité Culture et Education



Le Comité Culture et Education du Parlement Européen émet uniquement des recommandations, qui ne s'imposent donc pas aux Etats-membres. Ce sujet n'étant pas considéré comme très sexy, les députés européens ne participent malheureusement pas ou peu à ce comité, et celui-ci souffre d'un manque de visibilité.

Le Comité Culture et Education promeut l'éducation par le jeu, l'équilibre entre outils digitaux et nature, l'éducation dans la nature, le land art, l'enseignement de l'art aux côtés des sciences, des

mathématiques et de la technologie, et la reconnaissance des professeurs (par la revalorisation des salaires, la formation continue, la valorisation de la profession).

Ana-Maria Nogueira affirme le soutien du Comité Culture et Education aux projets d'éducation dans la nature !

Dr Marie-Emmanuelle Schumpp, médecin chef de service de la Protection Maternelle et Infantile (PMI) du Bas-Rhin



Un rappel : lors des créations d'établissements d'accueil de jeunes enfants (EAJE), la PMI n'édicte pas les normes, mais les applique.

Les statistiques des créations d'EAJE dans le Bas-Rhin depuis 2010 :

- Depuis 2010, plus de la moitié des établissements créés sont des micro-crèches, essentiellement à vocation lucrative. Il y a une création de micro-crèche tous les 10 jours depuis 2009.
- Aujourd'hui, on compte 456 établissements dont 261 micro-crèches, souvent privées, aseptisées, et qui répondent visiblement à une demande locale.
- Le problème de l'accès à la nature se pose surtout pour les crèches situées dans les grands centres urbains et les jardins d'enfants historiques, éloignés des espaces verts.
- On compte seulement 15 jardins d'enfants dans le Bas-Rhin, dont 2 hors de Strasbourg. Il n'y a pas eu de création de jardin d'enfants depuis 10 ans. Cela ne répond peut-être pas à un besoin ?
- La PMI est favorable aux projets qui permettent à l'enfant d'être en contact direct avec la nature, et les services regrettent qu'il y ait eu très peu de nouveaux projets pédagogiques déposés qui soient centrés sur la nature - seuls quelques-uns abordent des sorties nature, un jardin potager dans des jardinières...
- Certains directeurs s'abritent derrière la PMI pour justifier le fait qu'il n'y ait pas de nature dans leur crèche et laisser les enfants à l'intérieur.
- Les parents ne veulent pas que leurs enfants sortent non plus. Les crèches avancent cet argument.

Un rappel des normes d'encadrement lors des sorties ([dispositions légales pour les moins de 6 ans](#)) :

1 encadrant pour 5 en crèche

1 encadrant pour 15 en jardin d'enfants (à partir de 3 ans)

2 adultes minimum, et 1 encadrant pour 8 en maternelle

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin a élaboré [une fiche-conseil](#) basée sur des recommandations de nombre d'accompagnants vs. la réglementation, basée sur son expérience d'après la jurisprudence.

Concernant la sécurité : le Dr Schumpp comprend que certains professionnels puissent hésiter avant d'emmener des groupes de tout petits dehors car en cas d'accident, le juge demandera au responsable de la crèche s'il a respecté une obligation de moyens.

Clémentine Gavarini, directrice du CINE de Bussierre

Le Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement (CINE) de Strasbourg est situé à la ferme Bussierre, à la Robertsau. Il fait l'objet d'une gestion désintéressée, d'une gouvernance participative, et d'une forme associative. Il fait partie du réseau alsacien des structures d'éducation à l'environnement de l'ARIENA, qui compte en tout 250 salariés. Le CINE sensibilise 20 000 personnes par an, dont 10 000 scolaires.

Les animations sont assurées par des professionnels. La nature est abordée de diverses manières, par l'art, la science... Le CINE adopte une pédagogie où on fait vivre une expérience aux enfants pour marquer des souvenirs. Les animateurs du CINE apprécient de travailler avec le même groupe d'enfants à plusieurs reprises dans l'année, pour ancrer le rapport à la nature. Les enfants ne jouent plus dehors, et l'investissement de la Région Grand Est porte surtout sur le digital. Les lycéens ont ainsi tous été équipés d'un portable par la Région, ce qui conduit leurs enseignants à réaliser des outils pédagogiques en ligne, et à les faire travailler sur leur portable en classe, volets fermés, dès 8h30 le matin !

[En savoir plus sur le CINE de Bussierre](#)

Alexandra Borkowski, animatrice nature au CINE de Bussierre

Le CINE Bussierre mène le projet « Les écoles buissonnières du PNU » avec deux écoles de Koenigshoffen, l'école maternelle Camille Clauss, et l'école primaire des Romains.

Les enseignantes participantes sortent en nature avec leur classe, dans le Parc Naturel Urbain à proximité de l'école une demi-journée par mois avec l'animatrice nature du CINE et une demi-journée par mois sans.

Les enfants vont à 10-15 minutes à pied dans un endroit de nature, qui peut varier d'une fois sur l'autre : parc, petit bois... Le CINE Bussierre a bénéficié d'un budget pour l'équipement (bottes, pantalons de pluie...), essentiel pour le bon déroulement du projet. L'autonomie des enfants est encouragée : les enfants de maternelle s'habillent tout seuls au bout de 2 séances. Les enfants prennent leurs repères sur le chemin, observent les changements depuis la fois précédente, donnent des noms aux plantes qu'ils voient, explorent un lieu naturel. Les enseignantes et les animatrices nature donnent quelques consignes aux enfants (par exemple, chercher plusieurs feuilles différentes, les comparer...) Les enseignantes de primaire se mettent peu à peu au jeu libre. Les enfants sont très enthousiastes ! Ces enfants n'ont pas forcément l'habitude d'aller dans la nature. Pour certains, ce projet leur donne l'occasion de vivre leur première sortie en forêt.

[En savoir plus sur le projet « Les écoles buissonnières du PNU »](#)